



Annemarie Trekker met en relief les récits de vie

TELLIN

Anne-Marie Trekker, 72 ans, de Tellin, est éditrice et l'infatigable animatrice des tables d'écriture axées sur les récits de vie.

Membre de l'Académie luxembourgeoise depuis 2017, Annemarie Trekker a quitté Bruxelles pour élire domicile en terre luxembourgeoise à Tellin, en 2004. Ce sont en fait les recherches généalogiques sur sa famille maternelle et les retrouvailles avec ses origines luxembourgeoises qui l'ont amenée dans notre province et ont donné lieu à une publication qui fut un tournant dans sa vie en 2000 : la sortie du livre *Saga paysanne, entre Moselle et Semois* (coécrit avec son cousin arlonais Claude Berg). « Mon rêve avait toujours été de vivre dans la campagne et

de me rapprocher de mes origines maternelles dans la région d'Habay-Attert », affirme Annemarie Trekker. C'est finalement à Tellin qu'elle arrivera en 2003, y rénovera une maison pour y créer, l'année suivante, l'association « Trace de vie » qui organise des tables d'écriture et publie des ouvrages en lien avec les récits de vie.

Ces tables d'écriture tout à fait singulières ont déjà débouché sur la publication d'une cinquantaine d'ouvrages, soit deux à trois par ans, sous le label « Trace de vie ».

Des tables d'écriture qui débouchent sur des livres

À ne pas confondre avec des ateliers d'écriture, les « tables d'écriture » conçues par Annemarie à Tellin sont un lieu de partage de témoignages. « Contrairement aux ateliers d'écriture, on n'écrit pas sur place à Tellin durant nos week-ends de rencontre. Je lance un thème,

par exemple les voyages. Et je demande à mes participants à quand remonte leur premier souvenir de voyage, quelles sont les sensations visuelles, olfactives, qu'ils en ont conservé ? Quelques semaines plus tard, ils (elles) reviennent à la table d'écriture après avoir écrit leur texte chez eux. Et devant tous les autres, ils lisent leur texte à voix haute. Une écriture courte sur deux ou trois pages. Pas plus. Je fais alors un retour socio-clinique sur ce texte c'est-à-dire que je fais ressortir le contexte historique de ce premier voyage (en train ? en voiture ? en tram à la Côte ?), ainsi que les souvenirs liés au visuel, liés à tous les sens », détaille Anne-Marie Trekker, passionnée.

Ses tables d'écriture peuvent avoir des thématiques les plus variées (les émotions, les animaux, les objets (ex. quel est le poids de la transmission de nos objets de famille ?)

Certains des participants aux tables d'écriture vont poursuivre le processus



Annemarie Trekker à l'arrière de sa maison à Tellin, où elle organise des tables d'écriture.

plus loin à travers « un récit de vie » qu'ils publieront à la maison d'édition d'Annemarie, « Trace de vie ».

« J'aide ces personnes alors dans un suivi d'écriture de deux ou trois journées entières pour leur apprendre à bien structurer leur récit. Il s'agit bien d'un récit autour de leur propre histoire de vie. Aucune vie n'est banale. Toute vie peut être intéressante et belle à raconter, en lien avec le contexte de l'époque. »

En parallèle, auteur chez l'Harmattan Paris, Annemarie y est devenue éditrice en créant une collection

« Encres de vie » qui publie de beaux textes littéraires autobiographiques en forme de récit de vie. Le prochain ouvrage qu'elle va y publier en septembre est celui du luthier marchois Gauthier Louppe

DOMINIQUE ZACHARY

» La prochaine table d'écriture organisée à Tellin se tiendra en trois jours, les 4, 11 et 18/7, autour du thème « À la rencontre des animaux qui ont accompagné nos jours et nos nuits... dans nos histoires de vie ». Inscriptions et contact : amtrekker@hotmail.com (coût total 200€)

La « Françoise Giroud » belge dès ses 25 ans

Très jeune engagée dans le militantisme féminin, Annemarie Trekker a déjà dirigé un journal à l'âge de 25 ans.

Annemarie Trekker est bruxelloise d'origine, elle qui a vécu sa jeunesse à Watermael-Boisfort puis à Woluwe-saint-Pierre.

Citadine, Annemarie a toujours ressenti une attirance pour ses racines familiales à la campagne.

Sa grand-mère maternelle était de Thiaumont-Attert et la petite Annemarie aimait, dans les années 50, retourner à Thiaumont (elle était parente avec Claude Berg, l'ancien directeur de la Lorraine à Arlon).

Mai 68

En plein mai 68, elle mène ses études de sociologie à l'ULB. Sa faculté est en pointe de la contestation à Bruxelles et la jeune Annemarie rejoint des mouvements féministes de l'époque. Son mémoire de fin d'études sera consacré aux mères céliba-



La « grange aux livres » de Tellin est devenue le foyer des tables d'écriture d'Annemarie.

taires et aux maternités illégitimes. « En fait, j'ai voulu analyser de l'intérieur pourquoi certaines personnes voulaient dominer les autres et les détruire. J'ai toujours lutté contre toutes les formes d'ostracisme. »

Proche de l'ancien leader bruxellois FDF Lucien Outers, Annemarie est engagée par lui comme fonction-

naire à l'Agglo, avant-garde de la Région bruxelloise.

Rédactrice en chef à 25 ans

Dès ses 25 ans, elle va travailler en parallèle comme rédactrice en chef pour le nouvel hebdo 4 millions 4. « Tu seras notre Françoise Giroud ! », lui lancent les patrons.

Chaque samedi matin, Annemarie quitte Bruxelles pour se rendre à l'imprimerie Havaux à Nivelles pour terminer la composition et la mise en page des textes avant l'impression. Un travail de fourmi.

Dans ce journalisme de presse écrite, son secrétaire de rédaction est le Bruxellois Jean-Pierre Vander Straeten, économiste de formation, qui va devenir son mari.

Toute sa vie d'ailleurs, Annemarie continuera à fournir des articles comme journaliste free lance, pour des magazines tels *Le Liqueur* et *La Revue Nouvelle*.

Annemarie Trekker a toujours aimé

se former, évoluer, élargir son champ de connaissances.

En fin de carrière, elle se forme en sociologie clinique, à Paris, sur les liens entre les personnes et l'époque, l'éducation, l'environnement qu'elles ont reçues.

« J'ai suivi des séminaires organisés en France par Michel Legrand et axés sur les approches autobiographiques. Cela m'a donné l'envie d'organiser des tables d'écriture basées sur des histoires de vie. Les participants racontent l'histoire de leur vie familiale, tout en reliant celle-ci au contexte de l'époque », dit Annemarie.

En 2003, l'écrivaine et sociologue tombe amoureuse avec son mari d'une ancienne maison à Tellin et s'attelle à la restaurer. Ils vivent là depuis 2004, tout en retournant régulièrement dans le Périgord, région de France à laquelle ils sont très attachés. L'ancienne grange de Tellin deviendra « la grange aux livres », vivier des tables d'écriture. **d.z.**